

Cinéma de jeunesse



Par Nguyễn Ngọc Khôi et René Nguyễn Dương Liên, JJR 62



NDLR : le présent texte (un courriel échangé) est extrait du forum internet reliant les JJR 62. S'il est publié – avec l'assentiment des deux intéressés - c'est qu'il est simplement merveilleux de voir à quel point des souvenirs de jeunesse sinon d'enfance peuvent rester vivaces un demi-siècle après, nous plongeant de nouveau dans un monde désormais révolu.

Khôi a écrit:

" Je voudrais te faire part d'une expérience unique que j'avais hier soir. Après mon travail hier soir, je rentre chez moi, je monte sur mon tapis roulant et ma machine elliptique pour faire des exercices physiques quotidiens, je tourne ma TV au canal TV5 qui est un canal français auquel je me suis abonné. Et devine ce que je vois: "Ne touchez pas au grisbi", un film que j'ai vu bien plus d'un demi-siècle auparavant. Je suis sûr que tu te souviens de ce film. Mon ami Nguyễn Quang Hiệp pouvait raconter l'histoire de ce film du début jusqu'à la fin sans perdre un détail. Il a dû aller le voir une dizaine de fois au cinéma Lê Lợi rue Lê Thánh Tôn, la seule salle de cinéma permanent durant les années cinquante.

Jean Gabin, le visage dur de James Cagney, les yeux tristes de Humphrey Bogart et le langage voyou de lui-même. Ce vieux voyou des gangs gifle et embrasse les filles d'une minute à l'autre. Il tue ou te rend blessé en un clin d'oeil. Il était notre héros quand on était en 6ème. Tout le monde essayait d'avoir cette attitude de dur à cuire comme lui. Lino Ventura joue le vilain. Sinistre et gigolo dans son costume Prince des Galles. Et Jeanne Moreau, une fille du trottoir. Je ne savais pas que Lino Ventura et Jeanne Moreau jouaient dans ce film jusqu'à hier quand je les ai reconnus sur l'écran.



Et la musique. Cet air sinistre que je souffle sur mon harmonica tout le temps sans en avoir assez. Il est extrêmement rare qu'on puisse revoir ces films européens ici: le film italien Anna avec Sylvana Mangano, le film argentin O' Cangaceiro etc... Ils deviennent des bijoux car ils nous rappellent notre enfance.

L'atmosphère *film noir* de "Ne touchez pas au grisbi" me donne beaucoup de nostalgie des années cinquante. "

René Lien répond :

Mon cher Khôi,

je suis bien content que tu aies pu revoir ce film de Jean Gabin sur TV5, après un demi siècle !
"Touchez pas au grisbi", un titre vraiment évocateur !

J'avais envoyé à notre groupe, le samedi 26 septembre 2009, un e-mail avec invitation au cinoche, accompagnée d'une dizaine de liens de ce film sur YouTube. Comme tu m'as parlé de ce film, cette

nuît, j' ai retrouvé ce vieux courriel de septembre 2009 et je le propose de nouveau aux copains, complétant ton e-mail, que ce film intéresse, avec quelques liens que j'ai sélectionnés pour en écouter la musique, spécialement l' exécution en harmonica comme tu le faisais petit.

Quant à moi, j'avais fait la découverte de ce film par hasard sur You Tube ce septembre là de 2009. Je ne l' avais jamais vu auparavant. C'est la raison pour laquelle, j' en avais immédiatement proposé la vision You Tube en ce septembre 2009. Hélas, j'ai cliqué de nouveau sur ces liens mais le film ne se trouve plus sur You Tube. Dommage pour qui ne l'a jamais vu.

Pour qui vit en France, je crois que les vieux films de Jean Gabin sont de temps en temps présentés à la télé mais ailleurs, je pense que ça doit être plus difficile de les visionner.

En tout cas le film m'a beaucoup plus car déjà tout petit à Hà-Nôi, avant Điện-Biên-Phủ, en 1954, je me rappelle que ce film était déjà sorti, puisque le Viet Nam d'alors, encore sous tutelle française, recevait aussitôt les films qui sortaient de métropole. Ce film est sur les écrans, à Paris en mars 1954 et Điện-Biên-Phủ c'était le 7 mai 1954.



Donc ce film est sorti à Hà-Nôi peu de temps avant Điện-Biên-Phủ. Peut-être est-ce la raison pour laquelle seul le titre même est resté évocateur pour nous qui nous préparions dès nos 11 ans à quitter notre chère ville de Hà-Nôi, à quitter notre petite école du boulevard Rollandes.

S'il n' y avait pas Điện-Biên-Phủ, nous aurions tous pu continuer le lycée au lycée Albert Sarraut, près du Hồ Tây, le grand Lac de Hà-Nôi. Nous aurions pu tomber amoureux de quelques belles et charmantes Tonkinoises ...Nous aurions pu faire fortune à Hà-Nôi et aller passer du bon temps à Tam-Đảo ou à Sa-Pa, admirer le Fan Si Pan ou bien aller jouer au casino de la ville de Hạ-Long, admirant sa baie !

Je me rappelle très bien de ce titre, "Touchez pas au grisbi", vu sûrement sur l'affiche des cinémas Majestic ou Ciro du boulevard Đông-Khánh où j'habitais. Je ne comprenais pas alors ce que "Grisbi" pouvait signifier. Un peu plus tard, grandissant, quand je sus l'existence des ours bruns des montagnes rocheuses, les "grizzli", le mot "grisbi" me venait souvent en tête.

Récemment, la semaine dernière je crois, sur TV5 que je capte avec un parabole, j'ai vu le film de Jean Renoir, "La grande illusion" sorti en 1937 avec Jean Gabin, Pierre Fresnay et Erich Von Stroheim. Il s' git de l'histoire d'une

évasion de soldats français d'une forteresse durant la première guerre mondiale, forteresse tenue sous les ordres d'un commandant allemand interprété par Erich Von Stroheim. J'ai vu ce film plusieurs fois, même en version italienne.



Je pense qu'il s'agit sur TV5 d'un cycle Jean Gabin . Comme dans ce film, Jean Gabin et son copain fuyaient à travers la campagne allemande pour rejoindre la Suisse , dans ce sud de l' Allemagne que je connais bien, la Souabe, région du Land du Bade-Wurtemberg dont la capitale est Stuttgart, j' avais en tête d' écrire un prochain article, de ton "allemand" pour toi, pour les copains, en honneur de l' équipe nationale de foot allemande, la Mannschaft . En espérant qu'elle gagnera cette coupe mondiale.

Bon je m'arrête ici, tout content d'être finalement libre pour écrire le plus souvent que possible quelque papier pour toi, pour les copains.

Quant au film "O cangaçeiro, sorti en 1953, il s' agit d' un film brésilien et non argentin car les *cangaçeiros*, ce sont des genres de Robin des Bois, là-bas au Brésil, dans le Nord Est qui est une région pauvre et aride.

La musique de ce film, du titre de "Mulher rendeira" qui signifie en portugais *la femme brodeuse* (qui fait des broderies) ainsi que celle du film "Anna" (la danse du baion "El negro zumbon") et la chanson d' amour "Non dimenticare" qui signifie N'oublie pas avec Silvana Mangano étaient très souvent entendues à Saïgon dans les années d' après 1954.

Musique très évocatrice !



Musique du film "Touchez pas au grisbi"

<http://www.youtube.com/watch?v=rOgnkX8laqQ>

<http://www.youtube.com/watch?v=D04A3260rAY>

Touchez pas au Grisbi -Chromatic Harmonica-Christian Mascaret

<http://www.youtube.com/watch?v=XJ-8dpXxFTs&NR=1>